



Biosynex accélère dans le « made in France » pour ses tests

Cette entreprise française, spécialisée dans le dépistage rapide, a vu ses ventes s'envoler avec la pandémie.



« Le diagnostic vit une vraie révolution à laquelle contribuent les tests rapides », souligne Larry Abensur, PDG de Biosynex. Photo : VINCENT MULLER

SANTÉ La PME Biosynex fait partie des grands gagnants de la crise sanitaire. Spécialisée dans les autotests (grossesse, VIH, gluten...) et les thermomètres sans contact, ce distributeur basé dans l'est de la France s'est diversifié il y a un an dans le dépistage du Co-vid. En 2020, son chiffre d'affaires a plus que quadruplé pour atteindre 153,9 millions d'euros, 70 % des ventes étant lié à la pandémie. Son cours de Bourse a progressé de 435 % en un an !

Biosynex a réussi à tirer son épingle du jeu en déployant très vite ses tests antigéniques, autorisés à compter de

fin octobre, sérologiques et PCR dans les pharmacies et laboratoires de biologie médicale. Avec 20 millions de tests antigéniques vendus en deux mois l'an passé, il s'est imposé comme le premier fournisseur des officines de l'Hexagone (56 % de parts de marché). Il a bénéficié de son ancrage dans les pharmacies mais aussi de la bonne réputation de ses tests, considérés comme faisant partie des plus performants lors des évaluations menées à l'hôpital Henri-Mondor. Face à l'afflux de la demande, Biosynex est passé d'un à deux sous-traitants en Chine pour doper ses volumes. Si la France représente le gros de la demande, il a aussi remporté des marchés publics en Belgique, aux Pays-Bas et en Italie. « *Nous n'avons pas eu à brader nos prix* », commente Larry Abensur, PDG de Biosynex, actionnaire à 38 %.

Le Covid a aussi été l'occasion pour l'entreprise d'accélérer sa transformation. Et notamment sa production « made in France » qui était jusqu'à marginale : des premiers tests antigéniques sortiront en avril de son usine, située près de Strasbourg. Biosynex y fabrique déjà depuis six mois des tests PCR. Conçus à partir d'une nouvelle technologie, ils permettent d'obtenir des résultats en 1 h 30. Ces tests « maison », dont la fabrication est maîtrisée de bout en bout, sont générateurs de marge. Une activité nouvelle pour Biosynex qui n'était pas présent avant le Covid en biologie moléculaire. Sur les vingt personnes recrutées l'an passé, cinq

l'ont ainsi été en R&D.

Sur les 4 millions d'euros investis dans l'extension de 1 000 m² du site et l'achat d'un automate, l'entreprise a bénéficié de 1,2 million d'euros de subventions de l'État dans le cadre du plan de relance. Un moyen aussi de sécuriser la disponibilité de ces produits et de contribuer à l'indépendance sanitaire de l'Hexagone.

Expansion à l'international

En 2021, la pandémie devrait continuer à tirer l'activité de l'entreprise. Avec la vaccination, le recours aux tests sérologiques s'accélère, de nombreux patients voulant contrôler leur taux d'anticorps. Biosynex parie aussi sur le prochain feu vert de l'Agence du médicament aux autotests Covid, déjà autorisés par la Haute Autorité de santé. « *Le diagnostic vit une vraie révolution à laquelle contribuent les tests rapides*, constate Larry Abensur. *Il se décentralise, réalisé à domicile, à l'aéroport et plus seulement dans un cadre paramédical.* »

Biosynex a levé 15 millions d'euros fin janvier pour financer son expansion. Des filiales devraient voir le jour à l'étranger (25 % du chiffre d'affaires en 2020) pour accompagner la croissance. L'Europe et l'Amérique latine figurent parmi ses priorités. La PME envisage aussi des acquisitions pour compléter son offre, dans les lecteurs automatiques de tests rapides et en biologie moléculaire.

par Keren Lentschner @Klentschner